

L'impact de la 5g sur l'économie

Résumé

Etude de 2017 : Le cabinet anglais IHS Markit évalue à 12,3 trillions de dollars l'impact de la 5G sur l'économie mondiale en 2035.

Les secteurs les plus susceptibles de bénéficier de cette technologie sont l'automobile, la santé, la finance et les télécommunications. L'étude prévoit également la création de 22 millions d'emplois et des revenus de 3,5 trillions de dollars. La Chine sera le principal bénéficiaire de ces avantages avec 984 milliards de dollars, suivie des États-Unis à 719 milliards et de l'Allemagne à 202 milliards. La France devrait quant à elle générer 85 milliards de revenus et 400 000 emplois nouveaux. La Corée du Sud et le Japon comptent parmi les pays les plus avancés en termes de déploiement de la 5G, tandis que la Finlande et la Suède pourraient également devenir des leaders en matière de 5G.

Article

Les chiffres fous de la 5G, qui va irriguer tous les secteurs de l'économie

- IHS Markit chiffre à 12,3 trillions de dollars l'apport de la 5G à l'économie.
- La France doit faire preuve de volontarisme pour ne pas être en retard.

TÉLÉCOMS

Fabienne Schmitt
@FabienneSchmitt

Les chiffres sont énormes et on peine à y croire. Mais le cabinet anglais IHS Markit évalue à 12,3 trillions, autrement dit plus de 12.000 milliards de dollars, l'apport de la 5G à l'économie mondiale en 2035. « C'est presque l'équivalent de la consommation américaine en 2016 et plus que celle de la Chine, du Japon, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de la France combinés, l'un d'eux », souligne l'étude.

La 5G, qui doit voir le jour fin 2019, promet de multiplier par 1.000 la performance des réseaux. Et de porter l'essor de l'internet des objets. IHS a passé en revue les secteurs pouvant le plus bénéficier de cette technologie. Automobile, santé, finance, télécoms... (voir graphique), tous vont en profiter. Et c'est la somme des contributions de la 5G à ces secteurs qui donne le chiffre de 12,3 trillions.

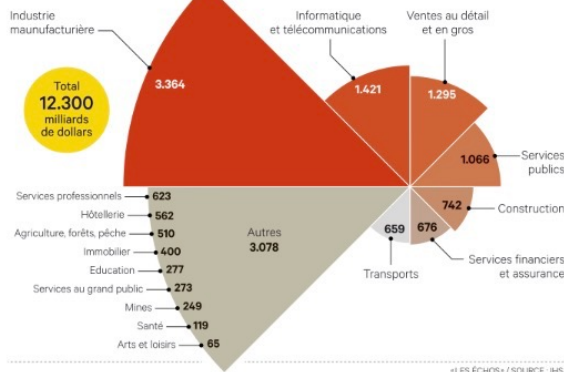
L'étude prévoit en outre la création de 22 millions de nouveaux emplois. Soit, l'équivalent de la population de Pékin 185 % des Européens sondés par IHS estiment que de nouvelles industries vont émerger, liées aux bénéfices apportés par la 5G. Et que 88 % de nouveaux services et produits vont être inventés grâce à la 5G, souligne IHS qui a interrogé plus de 3.500 décideurs et spécialistes de la technologie.

La France déjà en retard ?

Autre chiffre : la 5G devrait générer pas moins de 3,5 trillions de dollars de revenus en 2035, ce qui représente le PIB de l'Inde. C'est la Chine qui en profitera le plus, avec 984 milliards de dollars, devant les États-Unis (719 milliards). En Europe, l'Allemagne, dont la force de l'industrie n'est plus à prouver, devrait être la grande gagnante :

L'impact de la 5G sur l'économie mondiale en 2035

Par secteur, en milliards de dollars



« LES ÉCHOS » / SOURCE : IHS

202 milliards de revenus et 1,2 million d'emplois créés. Outre-Rhin, on avait déjà été les premiers à lancer les enchères pour la 4G...

L'étude prévoit en outre la création de 22 millions de nouveaux emplois.

La France, elle, n'attend « que » 85 milliards de revenus et près de 400.000 emplois nouveaux. Le Royaume-Uni est derrière elle en revenus (76 milliards), mais devant en emplois (605.000). Et, outre-Manche, la 5G, c'est plutôt bien parti : le régulateur prévoit de mettre à disposition les premières fré-

quences dès cette année. Alors que dans l'Hexagone, des voix s'élèvent déjà pour pointer le retard. Déjà, pour la 4G, la France ne comptait pas parmi les bons élèves. « Il y a fait un vrai travail de fond de l'Etat et du régulateur pour que la France ne soit pas en retard pour le déploiement de la 5G », explique Laurent Fournier, DG de Qualcomm France. Les pouvoirs publics français ne sont pour l'heure pas très actifs par rapport à l'Allemagne ou même l'Italie. Les Italiens sont à fond sur la 5G, comme rarement on les a vus.

L'étude IHS démontre qu'il y a une attente forte des bénéfices espérés de la 5G. « Je ne pense pas qu'il y ait de survente », affirme Laurent Fournier. En revanche, il existe une préoccupation très nette sur la capacité à investir, notamment en

France. « IHS pointe, notamment, l'inquiétude des sondés pour l'économie globale de leur pays, si la 5G devait y être déployée trop tardivement, par rapport au reste du monde. 76 % des Anglais et 73 % des Français redoutent ainsi d'être moins compétitifs. À l'inverse, seuls 59 % des Allemands souffrent des mêmes maux.

Pour l'heure, dans le monde, ce sont la Corée et le Japon qui sont les plus avancés. Les Jeux Olympiques de Pyeongchang, en Corée du Sud, vont, d'ailleurs, faire office de premier terrain d'expérimentation pour la 5G. En Europe, c'est la Finlande et la Suède qui font la course en tête. C'était déjà le cas pour la 4G et, manifestement, tous deux sont plutôt bien partis pour recréer une dynamique de leadership en 5G. ■

Vers un rebond des ventes de smartphones

Les ventes de smartphones devraient repartir à la hausse cette année, selon Accenture. Alors qu'elles ont ralenti l'an dernier dans le monde.

Après un vrai ralentissement en 2016, les ventes de smartphones devraient repartir à la hausse cette année. C'est l'étude « Dynamic Digital Consumers » d'Accenture qui le dit. « Plus de la moitié (54 %) des consommateurs interrogés prévoit d'acheter un smartphone l'an prochain, contre 48 % l'an dernier », pointe le cabinet de conseil qui a interrogé 26.000 consommateurs dans 26 pays.

La Chine arrive en tête des intentions d'achat : 74 % des Chinois interrogés pensent ainsi acheter un smartphone au cours des douze prochains mois, contre 61 % l'an dernier. L'Inde et les États-Unis comptent eux aussi 10 % d'acheteurs potentiels en plus, par rapport à 2016. En France, la proportion augmente aussi : elle passe de 41 % l'an dernier, à 44 % cette année. Des chiffres rassurants pour l'industrie, alors que les ventes de smartphones ont baissé pour la première fois en France, en 2016, depuis l'avènement de l'iPhone (2007).

Outre la chute des prix, « l'évolution est tirée par l'intérêt beaucoup plus fort porté aux nouveaux usages sur les smartphones », souligne Jean-Laurent Poitou, responsable du conseil Telecom, Media et High Tech d'Accenture Monde. La

décroissance du marché en 2015 et 2016 s'explique par l'absence d'innovations majeures apportées aux appareils. « 51 % des personnes interrogées désignent ainsi les dernières fonctions innovantes comme leur motivation principale pour acheter un smartphone. Tandis que 45 % pestent contre les performances insuffisantes de leur appareil actuel. « Ce qui est le plus fort, c'est le caractère intuitif et personnalisable des smartphones », explique Jean-Laurent Poitou. On a désormais des assistants vocaux encapsulés dans les smartphones. Et la réalité virtuelle et augmentée accroît les possibilités, comme la prise de photo à 360°.

Les objets connectés à la traîne

Si la demande pour les smartphones augmente, elle ne tire cependant pas celle pour les objets connectés. Seuls 14 % des sondés prévoient d'acheter un bracelet connecté ou une montre connectée cette année (13 % l'an passé). L'absence de maîtrise et de contrôle de l'utilisation qui peut être faite de leurs données personnelles, freinent les consommateurs. L'étude montre, d'ailleurs, que ceux-ci font désormais plus confiance aux fabricants de smartphones qu'aux opérateurs télécoms, et aux banques, en matière de confidentialité. Pour Jean-Laurent Poitou, « c'est l'accélération de la diversification des métiers des opérateurs télécoms qui rend le consommateur plus suspicieux ». — F. Sc.

À NOTER

Apple a détrôné Samsung comme numéro un mondial des smartphones au quatrième trimestre 2016, avec 17,9 % de parts de marché, devant Samsung (17,8 %), selon Gartner. Huawei se rapproche de ce duo de tête (9,5 %).

44 %

DES FRANÇAIS

La proportion de personnes prêtes à acheter un smartphone au cours des 12 prochains mois. Ils étaient 41 % l'an dernier.